

80 : LE BOIS DE BOULOGNE



Cygne à Bagatelle

L'ensemble de mes récits et croquis n'a évidemment pas pour but de servir de guide. Je ne souhaite qu'évoquer quelques uns des lieux et moments dont la mémoire m'est restée chère. Je ne vais donc pas me lancer dans la description de Paris, ma ville natale, mais me contenter d'évoquer le Bois de Boulogne, si proche de mon quartier et que j'ai tant d'années parcouru avec ma famille, mes amis ou tout seul. Je me souviens aussi que c'est sur l'île du Bois de Boulogne que, pendant un mois, j'avais révisé tous mes cours avant de me présenter au concours de Polytechnique.



Parc de Bagatelle en hiver

Les silhouettes de ces vieux chênes tordus, notamment ceux du Parc de Bagatelle et de l'île du lac, ont fini par faire partie de ma famille. Leurs reflets dans les pièces d'eau ont alimenté mes rêveries ; la structure de leurs branchages, qui se révèle en hiver dans toute sa vigueur, la variété des coloris et des volumes de leurs feuillages d'été et surtout d'automne m'auront accompagné toute ma vie.

J'ai acquis le sentiment que les racines de ces vieux troncs tourmentés sont presque devenues les miennes. Quand nous vivions à l'étranger, je ne les oubliais jamais; et les chemine-

ments de leurs racines m'ont toujours donné le sentiment d'accompagner le déroulement de mon existence.

A chaque retour en France ces arbres étaient là pour m'attendre ; je les retrouvais tels quels ; ils se maintiendront longtemps après moi, ainsi que les lacs parcourus par les cygnes et les canards.



Ile du lac en hiver (Bagatelle)



Les amoureux du lac